

Les militants PS lancent un appel à leur président : « Elio, fais le nettoyage ! »

C'est le message lancé samedi lors du congrès de la fédé de Mons-Borinage au président Di Rupo

Invités à prendre part au congrès de leur fédération, les militants PS étaient environ 250 ce samedi matin à la Maison du Peuple de La Bouverie pour aborder plusieurs points sensibles liés à l'actualité de ces derniers mois. La réforme des statuts de la fédération de Mons-Borinage était également à l'ordre du jour de l'assemblée à laquelle le président Elio Di Rupo... n'a pas participé. Mais un message lui a été adressé.

Gouvernance, décumil des mandats, plafond des rémunérations... Plusieurs sujets sensibles ont été débattus ce samedi matin à La Bouverie lors du congrès de la Fédération du PS de Mons-Borinage. Avec, in fine, plusieurs messages forts qui seront relayés vers les instances du Parti socialiste, et plus directement à son président « national ». Elio Di Rupo, excusé pour son absence, a-t-il été la cible de critiques comme ce fut le cas jeudi à Braine-le-Comte ? « Il y a eu une prise de parole concernant Elio Di Rupo dans un esprit positif », répond Nicolas Martin, président de la fédération de Mons-Borinage. Le message est de dire : Elio, tu as toutes les cartes en main pour nettoyer ce qui doit l'être, vas-y, fais-le ! Nos militants lui disent de ne plus s'embarrasser des contraintes (lisez des rapports de forces entre les grosses fédérations ou avec certains le-

ders...). Si quelqu'un s'oppose aux réformes, il faut passer au-dessus et agir ! »
Ce message fort envoyé ce samedi par les militants de Mons-Borinage démontre le besoin et l'urgence d'un électrochoc qu'ils souhaitent « pour en revenir aux engagements de base de leur parti ! »

DÉBATS CONSTRUCTIFS

Nicolas Martin, satisfait des échanges entre les mandataires et les militants, ajoute : « Nos débats ont vraiment été très constructifs, beaucoup de gens ont pris la parole de manière libérée. Les prises de position de notre fédération vont servir d'exemples pour d'autres. »

Trois points étaient principalement à l'ordre du jour :

> 1. La réforme des statuts au sein de la Fédération de Mons-Borinage : à l'unanimité, les militants ont approuvé l'interdiction à l'avenir aux membres d'un collège communal ou provincial de toucher la moindre rémunération dans le cadre de la présidence d'une ASBL ou autre structure communale ou d'intérêt public. Cette seconde fonction sera exercée à titre gratuit. « La fédération de Charleroi vient de reprendre notre texte, poursuit Nicolas Martin, et ce lundi au Bureau du parti à Bruxelles, nous proposerons cette disposition afin de l'appliquer ailleurs. »

> 2. Samedi, les militants de

Mons-Borinage ont par ailleurs mandaté le président de leur fédération pour qu'il rencontre ses collègues du MR, cdH et Ecolo afin de revoir les statuts cette fois au niveau des intercommunales. Plus question « d'être payé à ne rien faire ! » La rémunération d'un mandataire politique sera proportionnelle à sa présence et à son travail effectif dans les intercommunales. Une



« Nos militants veulent un électrochoc du parti pour en revenir à nos valeurs de base »

Nicolas Martin

absence à une réunion sera dès lors répercutée sur la rémunération prévue.

> 3. Quant à la rémunération dans le cadre du cumul de mandats, la fédération demandera



Samedi à La Bouverie, les membres de la fédération se sont mobilisés pour leur congrès. © DR

— avec insistance (sic) — ce lundi au Bureau du parti une mesure claire sur ce plan. L'idée défendue par les militants montois et borains est que la rémunération soit plafonnée à celle d'un parlementaire.

« Personnellement, je suis pour l'interdiction du cumul de mandats dans une ville de plus de 25.000 habitants. Avec Eric Thiébaud (bourgmestre de Hensies et échevin fédéral, NDLR), j'ai dé-

fendu cette position », précise celui qui est aussi Premier échevin à Mons et député wallon.

LA PRESSE TRÈS DURE

Enfin, dans un autre registre, les militants ont exprimé leur ressenti par rapport aux affaires et à leur traitement par la presse de manière générale. « Beaucoup d'entre nous ont le sentiment que la presse a été très dure à l'égard du PS, alors qu'il y a eu d'autres

dossiers impliquant d'autres formations politiques où l'on a pu observer que le traitement de l'information n'était pas identique ! » Le prochain rendez-vous important pour le PS se déroulera le 2 juillet à l'Eau-d'Heure lors d'un nouveau congrès. Avec d'ici là l'électrochoc vivement attendu par les militants ? Ce samedi à La Bouverie, tous l'espéraient. ●

CL.W.

